

RHAPSODIE FUNEBRE

ou Les Pérégrinations d'un virus délétère

FABLE

Né au pays de la sagesse
Il répandit avec largesse
Les marques de son infection,
Dans la grande Confucusion.
Pour quelques milliers de décès
Il est mesquin de chinoiser.

A côté dans la péninsule
On évitait le ridicule
Grâce à l'ordre et la discipline,
Les technologies les plus fines,
Les tests à chaque coin de rue,
Sans se cacher devant l'intrus.

D'un vol plané il atterrit
Sans prévenir en Italie,
S'acharnant sur la Lombardie
Et se jetant sur l'Emilie.
Il ponctua le *bel canto*
De quelques tristes trémolos.
C'en était trop pour les divas
De ce bémol sonnait le glas.
Un cri monta à la Scala
Pour conspuer Scarpia : Basta !
Il refusa de dépérir

Sur les bords du Guadalquivir,
De s'écraser sous les claquettes
Des Sévillans prêts pour la fête.
Il faudra que le flamenco
Reste pour l'heure sans écho.
Vous ne rêviez que de liesse ?
Je vous casse les *cojones* !

Dans ce pays où Dieu dit-on
Vit très heureux et sans façon
Il a bien cocoricané
De ce carnaval au rabais
Privé de mystère et de masques
De ces bouffons buveurs de flasques
Où avait gelé tout l'alcool.
Ah ! Ces Gaulois ! Toujours frivoles !

Il valait mieux faire la Manche
Pour aller prendre sa revanche
Dans le royaume du Brexit.
Rester dehors était licite.
L'affaire était des plus faciles
Pour décimer ces imbéciles.
Las ! Quand le Premier eut l'idée
Dès le début de lui céder
Tous alors fuirent leurs collèges
Et rentrèrent dans leurs cottages.
Pour comble, le Prince, remis,
Vint se railler de l'ennemi.

Chez les Teutons organisés
On l'attendait en rangs serrés,
Tous les lits bordés au carré,
Les respirateurs au taquet,
Pour la mise à prix de sa tête.
Il prit la poudre d'escampette.

Là où le grand blond à moumoute
Twittait sa peur de la déroute
Il vit comment les affiliés
De la coriace NRA
Croyaient, jusques aux dents armés,
En visant bien, l'exterminer.
Et s'esclaffant entre les balles
Il reprit goût à sa cavale.

Dans sa hâte il réalisa
Qu'il avait négligé un cas :
Ses sérieux rivaux, les enfants,
Ces petits poisons des parents.
Impatients de vouloir grandir,
Ils ne font que désobéir,
Et refusent que les embête
Un rien du tout, une bête.
Rien ne sert de serrer les rênes
Ils ont le diable dans les veines.

Mais il arrive qu'on se lasse
D'un trop long tourisme de masse.
De collectionner les frontières
Et rien à tuer sur les mers.

La souffrance est bien monotone.
Et puis partout les autochtones

Etaient de plus en plus rebelles
Et se défendaient de plus belle,
A grand renfort de médecines
Ils décryptaient ses origines.
Une concurrente maline
Avait pour nom la Chloroquine.
Son contrôle d'identité
Se voyait partout renforcé.
Le renvoyant aux temps lointains
Bien avant les premiers humains.
Quand toute vie était informe
Un genre de bouillon énorme
Où surnageaient des particules
Entrelardées d'animalcules.

On mit au jour ses habitudes.
Sa vie ne fut que turpitudes.
Une armée bourrée d'anticorps
Le trompait en faisant le mort.
La foule prit de l'amplitude
Et modifia son attitude
En faisant circuler le scoop
Que l'attaquant perdait ses troupes.

Partout l'accueil était hostile
Et la conversation stérile.
Un seul mot de vocabulaire :
« Confinement ». Or comment faire
Pour continuer à attiser
Tous ces soldats encasernés ?

Il se sentit fort dépesté,
Analysé, déchiqueté.
Le prix de la célébrité
La rançon de la renommée.
Ses fantaisies d'original
Rasait son public, c'est normal.

Seul contre tous. Mais quel orgueil !
Il n'était juste qu'une feuille
Chutant dans l'air de leurs envies
Balayée d'un souffle de vie.
Il fallut donc devant le nombre
Se replier, sans que son ombre –
Qu'il n'avait pas, lui l'invisible –
Poursuive son œuvre nuisible.

Ils n'avaient parlé que de guerre
Alors que lui était sincère
Qu'il avait vraiment cru bien faire
Un peu comme un haut fonctionnaire,
Investi de son savoir-faire,
De sa mission humanitaire :
Réguler la population
Revoir le plan d'occupation
Des sols, et puis des concessions
Attribuées aux animaux,
Epurier l'air pour les oiseaux
Faire en sorte que la nature
Ne soit gênée aux entournures.
 Lourde responsabilité
Qu'ils n'avaient pas su estimer.

Il ne laissa sur cette terre
Qu'un sombre souvenir amer
Des larmes sur les êtres chers
Un frisson de peur éphémère.

Il rejoignit les bactéries,
En fait, ses meilleures amies.
Il partit muter en jurant
Qu'il reviendrait dans quelques temps
En oubliant dans sa bêtise
Le bien-fondé de la devise :
« Qu'un homme averti en vaut deux »
Qui, pour tous les simples matheux,
Signifie qu'on double la mise
Dans les deux camps, qu'on se le dise.
L'enjeu mérite réflexion
Avant de lancer toute action.
Ou le pari de tout détruire
Ou la joie de se reproduire.

Bien finaud qui connaît la route
Carpe Diem, en cas de doute.

Brigitte Porée